

# Loire : l'Union forestière fête ses 25 ans



**Une table ronde a permis aux présidents de six groupements qui composent l'Union forestière de la Loire de débattre des priorités à étudier pour la forêt de demain. De gauche à droite, Antoine Huguet (AFSF), Sylvain Filloux (GS Haut Forez), Jean Blondel (GS Haut montbrisonnais), Xavier Martin (directeur CRPF Rhône-Alpes), Henri Beaupertuit (Adefobel), Bernard Goby (Adefoma), Jean Tardy (GS Massif du Pilat).**

L'Union forestière de la Loire, qui fédère les six groupements de sylviculteurs du département, a fêté son 25<sup>e</sup> anniversaire à l'espace Guy Poirieux de Montbrison le 24 juin dernier. Elle regroupe 2.400 producteurs qui possèdent 32.000 hectares de forêt, soit environ 25% de la surface des forêts privées de ce département. Devant plus de 500 personnes, Jacques Grenot, le nouveau président de l'Union, a pu saluer le travail effectué par son prédécesseur Christian de Pierrefeu, et le remercier pour son investissement à la tête de l'Union forestière et du Syndicat des sylviculteurs de la Loire.

Dans son discours, Jacques Grenot a rappelé les défis proposés à la forêt privée. Priorité du nouveau président, l'amélioration de la mobilisation des bois passe par un développement de la desserte forestière à l'échelle du département, pour que les coupes de bois d'œuvre et de bois-énergie deviennent accessibles avec des prix compétitifs. L'Union forestière de la Loire s'est fixé pour objectif de proposer des chantiers performants et d'aider au renouvellement du métier d'entrepreneur de travaux forestiers. Autre action évoquée, l'amélioration de la valorisation des bois locaux. Avec la mise en place du plan "sapin" à l'échelle du département ligérien et de l'Auvergne (1), l'Union forestière de la Loire veut participer à redorer le blason du sapin blanc du massif central et assurer la promotion de sa production. Pour y parvenir, elle souhaite inscrire son action aux côtés de celles des interprofessions Auvergne promobois et Inter forêt-bois 42, des scieurs et des deux CRPF locaux. Comme sur l'ensemble du territoire français, la valorisation des bois de pays passe par le développement de plateformes de séchage et de rabotage à proximité des massifs forestiers. Jacques Grenot a d'ailleurs salué la récente labellisation "Pôle d'excellence rurale" de la plateforme de séchage et rabotage de Marlihes (2), avant d'appeler l'assistance à faire évoluer sa sylviculture. Pour y parvenir, l'Union forestière de la Loire compte miser sur la formation de ses sylviculteurs, pour leur permettre d'apprendre à tenir compte des besoins suscités par les différentes utilisations du bois et à s'adapter aux dernières évolutions climatiques.

(1) Lire dans notre édition du 12 février 2011 : "Auvergne et Loire : valoriser le sapin blanc du massif central".

(2) Lire dans notre édition du 21 mai 2011 : "Rhône-Alpes : un nouveau pôle bois dans la Loire".